

Labrousse, Vaudoyer, Gilbert, lui imprimèrent sa direction, en excitant comme un réveil et une vive émulation.

Cette direction deviendra-t-elle féconde et dans quelle mesure ? C'est ce que l'avenir montrera. Nous ne sommes pas au point de vue et à distance pour en juger.

Dans tous les cas rappelons-nous qu'aucune architecture n'a été créée tout d'une pièce. L'idée trouvée et entrevue par l'artiste doit être mûrie et fécondée par d'autres pour arriver ensuite à se traduire dans un monument avec toute sa netteté et sa vigueur.

Si donc les tentatives de l'Ecole nouvelle, faussées quelquefois par la hâte et l'exagération de quelques disciples, n'ont pas été exemptes de défauts, ce n'est point à dire, non plus, qu'il n'y ait pour l'avenir et avec le talent souple et éclairé de nos vaillants architectes actuels, une ère brillante à en attendre.

De nombreux exemples présents à l'esprit de tous en sont déjà le présage et la preuve.

II

Mais entre l'architecture romaine implantée d'abord comme droit de conquête, en France, et l'architecture de la Renaissance qui en fut plus tard le brillant ressouvenir, en s'adaptant aux besoins de notre civilisation, ou plutôt, entre le douzième siècle, fin de la période intermédiaire, dite romane, et le seizième siècle, siècle de Léon X en Italie et de François I^{er} en France, il y eut une autre architecture pleine de sève, d'originalité et de vie qui prit racine chez nous, s'y développa, s'y répandit à l'exclusion de toute